

## Transcription textuelle de la vidéo « Le prix des belles pommes »

**Constance, la conteuse, marche dans les salles du Louvre.**

[Constance]

En automne, on aime se promener dans la forêt. On peut ramasser des châtaignes, des champignons, des noisettes, et puis, dans les champs, il y a des pommiers. On peut croquer des pommes.

J'en connais un, il adorait les pommes. C'était un roi. Il avait même promis de donner la main de sa fille à celui qui lui apporterait les plus belles pommes de son royaume.

**Constance s'avance vers un tableau. Il représente un homme qui regarde le spectateur droit dans les yeux. Il est vêtu très simplement et se tient légèrement voûté. Il tient une marmite en métal dans ses mains.**

[Constance]

Or, en Bretagne, il y avait là un jeune cultivateur. Il s'appelait Joseph. Il était un peu timide, un peu sauvage. Il avait, paraît-il, une bosse dans le dos, il n'était pas bien beau. Alors quand il a appris la nouvelle, il s'est dit :

[Joseph]

C'est peut-être l'occasion ou jamais pour moi d'obtenir la main de la princesse.

[Constance]

Aussitôt, il a été dans son verger. Il a été cueillir les deux plus belles pommes qu'il avait.

**Constance s'approche d'un autre tableau. C'est une nature morte. On y voit sur une table une corbeille tressée remplie d'œufs, quelques châtaignes et un petit champignon.**

[Constance]

Et puis, il a pris un panier d'œufs pour pouvoir se nourrir sur le trajet. Et il s'est dit :

[Joseph]

Je trouverai bien quelques châtaignes et quelques champignons sur mon chemin.

[Constance]

Et le voilà parti. Le soir, fatigué, il s'arrête près d'une source, il prépare son omelette, quand, soudain, il voit une vieille femme.

[La vieille]

Jeune homme, je suis bien vieille et fatiguée. Pourrais-tu me donner quelque chose à manger ?

[Constance]

Joseph avait ramassé un champignon dans la journée. Avec son omelette, il n'avait pas grand-chose à manger. Il a hésité et a dit :

[Joseph]

Bon, d'accord, la vieille, reste avec moi.

[Constance]

Après le repas, la vieille est partie. Elle a dit :

[La vieille]

Ah ! Les pommes seront belles !

[Constance]

Le lendemain, Joseph est arrivé enfin au château et fièrement, il a présenté ses deux pommes. Le roi, quand il les a vues :

[Le roi]

Jamais je n'ai vu pommes plus belles. Elles sont si rouges, si dorées. On a vraiment envie de les croquer. Je crois que tu es le gendre qu'il me faut.

[Constance]

Oui, mais à côté du roi, il y avait la princesse. Et la princesse quand elle a vu Joseph, pas bien beau avec sa bosse derrière le dos, elle a fait grise mine. Et à côté encore, il y avait le prince bleu. C'était celui qui était en voie de gagner le concours.

Alors, le prince a dit :

[Le prince]

Oh, mon roi, peut-être pourrions-nous donner une épreuve supplémentaire à ce jeune homme, car il est vraiment très laid.

[Le roi]

Soit ! dit le roi. Eh bien Joseph, écoute-moi, dès demain matin, tu iras chercher tous mes écureuils dans mon jardin, tu les emmèneras se promener dans la forêt et tu me les ramèneras dans mon jardin et s'il en manque un, tu rentreras chez toi.

[Constance]

Le lendemain, Joseph se réveille de fort méchante humeur. Il va chercher une brouette. Il arrive à attraper tous les écureuils. Il part dans la forêt. Il marmonne dans sa barbe quand soudain...

[La vieille]

Eh bien, jeune homme, ça n'a pas l'air d'aller bien.

[Joseph]

Ah, la vieille ! J'aurais dû avoir la main de la princesse, et au lieu de cela, sous prétexte que je suis laid, on m'a donné une épreuve supplémentaire.

[La vieille]

Allons, allons, ne t'inquiète pas. Tiens, prends ce sifflet, et quand tu l'utiliseras, tous les écureuils te suivront.

[Joseph]

Ah, merci la vieille !

[Constance]

Et voilà Joseph qui est resté toute la journée et le soir, il a pris son sifflet et tous les écureuils ont accouru et il est arrivé au château, victorieux.

Le roi, quand il a vu ça, il a dit :

[Le roi]

Toi, tu es vraiment le gendre qu'il me faut. Tu es un homme intelligent. Que la noce ait lieu dès demain !

[Constance]

La princesse faisait un peu la tête. Le lendemain matin, Joseph se prépare, la princesse aussi, et tous les deux prennent le chemin de l'église. Or, là, sous le porche, il y a la vieille. Elle s'approche tout doucement de la princesse, elle met sa main devant les yeux de la princesse. Et d'un seul coup la princesse ouvre les yeux, elle regarde Joseph et elle voit un véritable prince charmant.

Elle sourit.

Il paraît que ces deux-là se sont mariés, qu'ils ont vécu très heureux et que toute leur vie, ils ont mangé des pommes.